

Notes sur les faïences de Pierrefonds (Oise)

par Bernard RICHARD

La Faïencerie Héraldique de Pierrefonds (1903-1986) est surtout connue pour ses "Grès d'Art" de grand feu, d'abord dans le style Art Nouveau puis Art Déco, décorés d'émaux cristallisés ou flammés dont l'inspiration rappelle les fabrications lorraines avec l'Ecole de Nancy, Rambervillers (vases et sculptures animalières). Ces grès ont obtenu une médaille d'argent à l'Exposition des Art décoratifs de 1925.

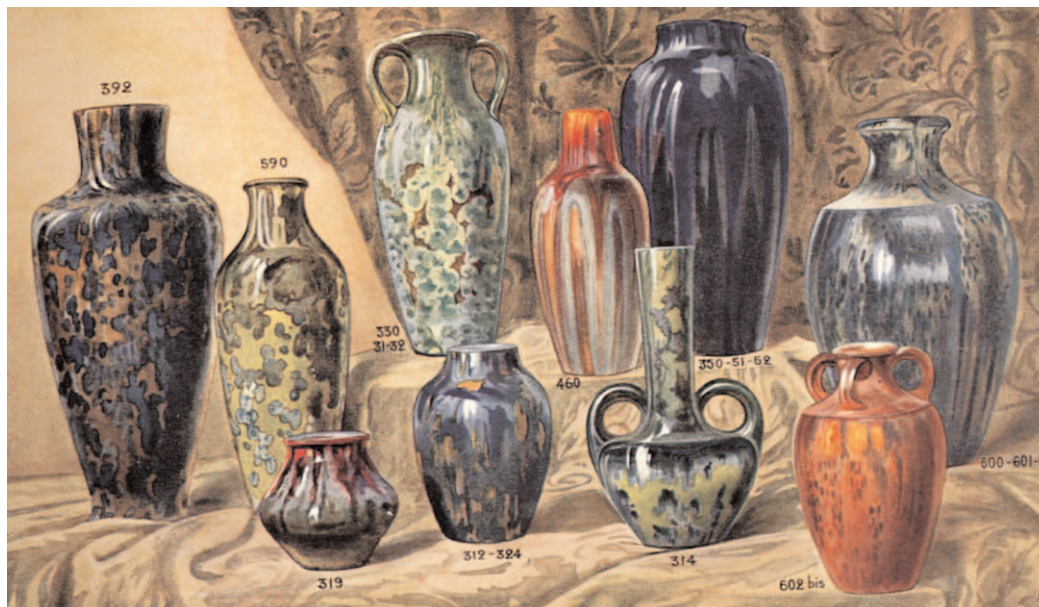


Fig. 1 a, b - Planches du "Catalogue de grès d'art de la Faïencerie Héraldique de Pierrefonds", 1928.



Fig. 2 - Exemple de petite sculpture animalière - chimère : à gauche le biscuit ; à droite, avec couverte flammée : en façade, le blason de Pierrefonds ; sous le socle, modèle 528 et marque au casque.

On a également fait du statuaire religieux : ange de la cathédrale d'Amiens, tête de christ (Emile Bouillon était sculpteur).

Les trois marques principales de cette fabrique étant celle au "casque" avec de part et d'autre F H (Faïencerie Héraldique) et en dessous PIERREFONDS et deux autres "PIERREFONDS" ou "Pierrefonds" incisé, souvent accompagnées du numéro du modèle. Cette dernière marque se rencontre surtout sur des pièces de fin de production, notamment sur des émaux dit "pulvérulents".



Fig. 3 a, b, c - Marques des Grès d'Art de Pierrefonds.

Mais à ses débuts, cette faïencerie a aussi décoré et fabriqué de la faïence. Les marques étaient un cachet rond rouge constitué d'un "P" surmonté d'un château à 3 tours crénelées et de 4 fleurs de lys, qui était parfois accompagnée d'un casque à l'encre noire, puis une marque au casque imprimée en rouge, voir encore une marque au casque en creux dans la pâte et la marque imprimée en rouge et quelques fois la marque au casque est imprimée à l'or pour des pièces décorées au "bleu de four" ou "bleu de Sèvres" ou "bleu de Tours" et à l'or.



Fig. 4 a, b - Marque apposée sur de la faïence, première marque de la Faïencerie Héraldique de Pierrefonds.



Fig. 5 a, b - Pierrefonds : plat en faïence, marque au casque en rouge, imprimée.



Fig. 6 a, b - Pierrefonds : plat carré, aile au chardon, double marque au casque.

A Pierrefonds on a également décoré des "blancs" venant d'autres faïenceries notamment Sarreguemines, Digoin, Badonviller. Ces marques sont rayées ou surchargées d'une marque au casque noir.

- Faïences et grès de Pierrefonds. Textes de Eric Blanchegorge, Jean-Yves Bouillon, Isabelle de Gourcuff, Constance Lavagne d'Ortigue, éditions du Patrimoine, 08/06/2006, imprimerie Aramis à Cesson-Sévigné (catalogue de l'exposition), p.12 à 15.

On y a aussi décoré des "blancs" de Creil & Montereau, témoin cette assiette calotte de diamètre 21 cm et 4 cm de hauteur dont une des marques possibles est "à la coupe" de type H 19, H 38, H 41 ou H 67 (1884-1920) * est masquée par la marque au casque noir à côté de laquelle est apposée la première marque de Serra.

* - Bontillot (Jacques), *Les marques de la faïence de Creil & Montereau*. Les Amis de la faïence fine, Chéroy, février 2006.

Ce décor représente le "Chevalier Tristan de Léonais" et évoque la légende de Tristan et Yseult.

Le roman de "Tristan du Léonais" ou "Léonais" passe pour le chef-d'oeuvre des romans de la Table ronde.



Fig. 13 a, b - "Blanc" de Creil & Montereau décoré à Pierrefonds, thème "Chevalier Tristan de Léonais".



Fig. 13 c - Revers de l'assiette calotte avec marque de Creil & Montereau dite "à la coupe", difficile à identifier (H 19, H 38, H 41, H 67) et masquée par la première marque de Pierrefonds.

Écrit à l'origine par Rusticien de Pise vers 1110-1120, sous le règne de Louis le Gros, il sera repris par bien des auteurs, le théâtre et par la musique.



Fig. 14 - Tristan de Léonois (XIVe siècle) : Tristan et Yseult buvant le filtre d'amour (BNF, Manuscrits, Fr.112 fol.239).

- Lavergne de Tressan (Louis-Elisabeth de), "Tristan de Léonois, fils de Méliadus. Artus de Bretagne ?", Bibliothèque Universelle des Dames, Romans, Tome X, Rue de l'hôtel Sirpente à Paris, avec l'approbation privilège du Roi, 1787, 310 pages.
- Œuvres du Comte de Tressan, "Tristan de Léonais, Artus de Bretagne...", Tome III, Imprimerie Firmin Didot Paris, M DCCC XXII (1822).

Les décors sur faïence à Pierrefonds sont variés. On a reproduit des décors de style Vieux Paris, Empire, Sèvres, Desvres, Saint-Clément, Tours, et des décors floraux dans le style de Strasbourg et du midi.



Fig. 15 - Pierrefonds : 2 tasses litron style Empire en faïence fine, marque au casque à l'or avec, en dessous, une marque plus ou moins masquée qui rappelle 2 flèches croisées d'une autre manufacture ! Ce "vert Empire" évoque aussi "le vert de Tours".



Fig. 16 a, b, c - Pierrefonds - 3 pièces : lampe berger, vase, bonbonnière au décor de guirlandes de roses, ruban et dorure dans le style Charles X comme il était fait sur de la porcelaine de Paris. Marque au casque, imprimée en rouge.



Fig. 24 a, b - Pierrefonds : vases pour le Bouquet Provincial de Longueval du 8 mai 1949.

- Visage de la France, *Le Bouquet Provincial de Longueval, Souvenir du 8 mai 1949*, (Préface de François Leroux, capitaine de la Compagnie d'Arc de Longueval), Imprimerie du Barrois, Bar-le-Duc (52), 1949, page 20.

Le personnel de la faïencerie

Pour terminer, citons les ouvriers faïenciers et personnes liées à la Faïencerie Héraldique de Pierrefonds, retrouvés à partir du recensement de 1906.

- Arch. Dép. de l'Oise, recensement pour 1906.

- ASCH Gustave, né à Belleville en 1856, céramiste, ancien propriétaire de la manufacture de Ste-Radegonde (37).

- ASCH Robert, fils de ASCH Gustave, né à Fontenay-aux-Roses en 1887, réparateur à la faïencerie.

- BAYER Eugène Robert, né le 27/09/1892 (acte 93 du 28/09/1892) à Pierrefonds, mouleur à la faïencerie, fils de BAYER Jules et de PILLOT Victoire Jeanne, tous deux originaires de Pierrefonds. Il s'est marié le 17/06/1922 à Mitry-Mory (77) avec Victoria Irène FLUTEAUX ; il est décédé le 25/05/1976 à Cuise-la-Motte (60).

- BELLETTE Louis, né en 1890 à Grivesnes (80), employé à la faïencerie, fils de Eugène BELLETTE, domestique, et de BARBET Eugénie, originaire de Malpart (80).

- CODEBECQ Théodore Auguste, né à Paris en 1838, faïencier, époux de MIOT Malvina, originaire de Compiègne (60).

- EDMONT Georges, né le 18/04/1891 (acte 19) à Cuise-la-Motte (60), peintre en faïence, fils de EDMONT Alfred, manouvrier à la sucrerie, originaire de Morierval (60) et RIGOLET Annette